

Jacques, Eliane et la Toison d'or

Vous, gens de la mer qui lisez ceci, vous les avez sûrement croisés ! Chaque crique, chaque mouillage de la Côte d'Azur et de la Corse garde la mémoire de leur passage, de même qu'ils connaissent chaque trou, chaque caillou. Je soupçonne que les poissons les reconnaissent !

Lui, c'est Jacques, plus de 80 ans... un homme-poisson. Guettez bien ; dès le mois d'avril, il enfle sa combinaison (depuis deux ans, ayant enfin entendu les injonctions de ses proches à améliorer son confort, il porte aussi une cagoule). Il chausse ses longues palmes, ajuste ses bouteilles et plonge. Il refera surface une petite heure plus tard... car, maintenant, il se limite le plus souvent entre 15 et 20 mètres et ne descend plus qu'occasionnellement vers 35 mètres. Mais qu'importe, il explore volontiers les petits fonds et son œil exercé mais toujours neuf repère inmanquablement quelque chose d'intéressant. Et ce fantastique vieil homme jeune, sans regret, sans amertume, s'émerveille du jeu d'un poulpe, de la diversité des oursins, de la transparence de l'eau, des couleurs d'un poisson.

Lui, le découvreur de l'épave du Titan, pas blasé le moins du monde, profite pleinement de la mer. Il a le regard clair, vif, intelligent. Il est plein d'humour, de bonne humeur, de bonhomie. C'est un esthète, un homme sensible au monde, attentif aux autres, ouvert, simple, bon, beau.

Elle, c'est Eliane, sa femme. C'est un capitaine. Elle a mené leurs bateaux de tout temps, par tous les temps. Ils ont traversé entre Antibes et la Corse sur un pointu de 10 mètres (La Provençale), avec un moteur à essence d'une vingtaine de chevaux, et ce, plusieurs fois !

Elle a tellement l'habitude des lieux et la maîtrise de son bateau qu'elle traverse tout Girolata, même à 21 heures au mois de juillet, lorsqu'il y a déjà 150 bateaux, en marche arrière, pour aller trouver le mouillage qui leur convient, près de la plage. Ils y retrouvent les gens qu'ils connaissent depuis 40 ans... "Tu vois, ce barbu, je lui ai donné le biberon !" Elle est fine, élancée. Son corps d'amoureuse du soleil garde beaucoup de noblesse et d'allure.

Elle est courageuse et douce, chaleureuse, souriante... Et elle prépare à bord les meilleurs beignets de courgettes du monde et les plus savoureuses omelettes aux oursins !

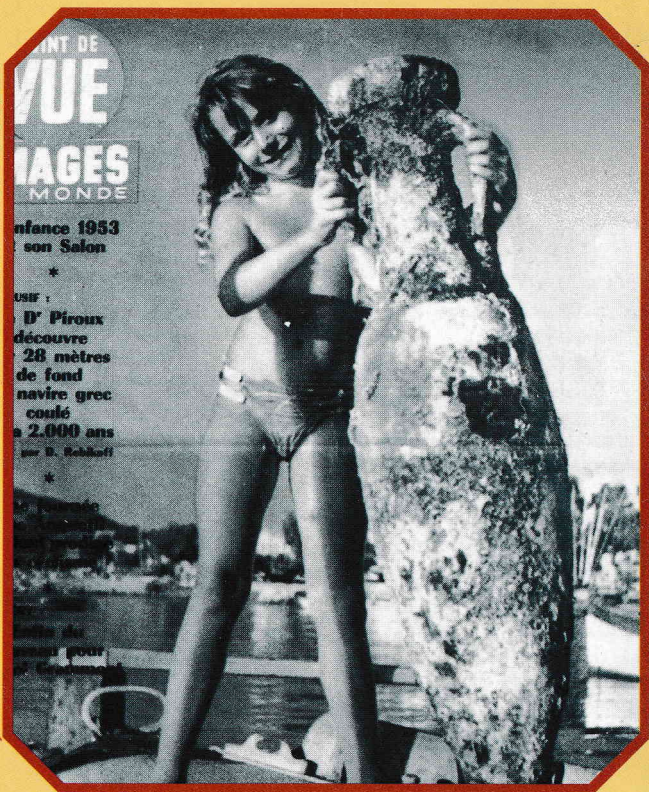
Leur bateau, c'est La Toison d'Or. Un Cris Craft de 9 mètres, en bois, plus tout jeune lui aussi !

Aucun luxe, mais tout y est étudié pour être pratique, utile. Tout ce qu'il faut mais rien de superflu. Confortable, mais sans decorum. Vous y trouveriez avec aisance tout ce dont vous pourriez avoir besoin en mer, sans chercher, parce que c'est naturellement la place où ça doit se trouver...

Les parois intérieures sont décorées des plus belles photos sous-marines que Jacques a prises : leur fille, Ondine la bien nommée, en apnée, des amphores, des poissons, des naïades... Leur exemple est précieux.

J.-P. Joncheray

Sur la Provençale, Mme Piroux et Rebikoff halent avec difficulté une amphore que Jacques Piroux a remontée.



Ondine Piroux, à la une de Point de vue images du monde, il y a 40 ans.